

« Le Netukulimk est un concept culturel complexe qui englobe les façons de faire des droits souverains des Mi'kmaq; il guide les croyances et les comportements individuels et collectifs sur le plan de la protection des ressources, de l'approvisionnement des ressources et de la gestion des ressources afin de garantir et de respecter la prospérité et la viabilité du développement des générations ancestrales, actuelles et à venir. »

— Kerry Prosper (2011)

Que signifie Netukulimk??

Le concept du Netukulimk est un concept essentiel pour les Mi'kmaq, car il englobe une vision de la façon dont une personne devrait vivre sa vie sur terre, lors de laquelle l'Esprit guide le coeur, le mental et les actes. Le Netukulimk régit les liens physiques, émotionnels, cognitifs, sociaux et spirituels entre la personne et tout ce qui l'entoure, y compris les aspects physiques de la terre, les rythmes, les cycles et les tendances de Wskitqamu (la Terre mère), tous ses êtres vivants et ses éléments non vivants. Ces concepts clés et leur interdépendance sont mis en relief dans les enseignements de Lillian Marshall, comme cela est illustré dans l'affiche Pemi Punqek Mi'kma'ki (« calendrier écologique mi'kmaw »).

Le Netukulimk commence quand une personne apprend à incorporer le respect, la responsabilité, les liens entre les individus et la réciprocité dans tous les aspects de sa vie, c'est-à-dire dans tout ce qu'elle fait à Wskitqamu et sur Wskitqamu. Il s'agit de bien plus qu'un simple concept mental, car le Netukulimk représente une forme profonde d'« être-savoir » qui guide notre compréhension de la vie en harmonie au sein de Wskitqamu.

C'est quand la personne, la communauté ou la société incorpore cet « être-savoir » de façon à ce qu'il guide les actes qu'elle commence à vivre et à agir en respectant le Netukulimk.

« Il s'agit là de notre conviction profonde. Ce qui renforce notre spiritualité, c'est que personne n'est supérieur à personne, que nous faisons partie intégrante d'un tout, que nous sommes tous égaux et que chacun d'entre nous a la responsabilité de protéger l'équilibre du système. »

— Albert Marshall, texte tiré de Tepi'ketuek / Mi'kmaw Archives
(<http://mikmawarchives.ca/authors/albert-marshall>)

Le Netukulimk reconnaît les quatre aspects de l'humanité suivants :

- l'aspect spirituel (l'esprit);
- l'aspect émotionnel (le coeur);
- l'aspect cognitif (le mental);
- l'aspect physique (le corps).

Le Netukulimk englobe les quatre types d'interactions ou d'interdépendance suivants :

- soi-même;
- la famille;
- la communauté;
- l'environnement.

Le Netukulimk incorpore les quatre valeurs fondamentales suivantes :

- le respect;
- la responsabilité;
- les liens entre les individus;

- la réciprocité.

Enseigner pour instiller et développer les quatre valeurs fondamentales et en favoriser la compréhension

Enseignement de Keptite'tekemk (le respect)

Respect des rythmes, des cycles et des tendances de tous les êtres vivants et des éléments non vivants soutenus par Wskitqamu. Le Keptite'tekemk, soit le respect, est l'un des *sept dons sacrés* des enseignements de Murdena Marshall.

Enseignement de la responsabilité

Nous apprenons, à force de raconter encore et encore l'histoire de la création mi'kmaw, que les gens se sont vu attribuer pour responsabilité de prendre soin de Wskitqamu. Niskam nous a donné tous les outils et les enseignements nécessaires pour assumer cette responsabilité.

L'histoire de la création mi'kmaw commence quand Niskam crée le soleil, les quatre éléments, les plantes et les animaux et enfin, les êtres humains. Kluscap a été le premier être humain créé, suivi de Nukumi (la grand-mère de Kluscap). Netawansum, brave chasseur et fournisseur, est le troisième, suivi, après une longue attente, de Ni'kanaptekewi'skw (la mère de Kluscap), qui apporte les dons de la force et de la compréhension.

Kluscap a la responsabilité de transmettre au peuple mi'kmaw la sagesse, les enseignements et les connaissances apprises de sa famille.

Écoutez l'Ainée Jane Meader raconter l'histoire de la création mi'kmaw ou lisez-la en cliquant sur les liens ci-dessous.

<https://www.youtube.com/watch?v=oCVIUYID3qs> (en anglais seulement)

<http://www.muiniskw.org/pgCulture3a.htm> (en anglais seulement)

Enseignement des liens entre les individus

Tous les êtres vivants sont considérés comme faisant partie de la même famille, comme l'affirme le terme « Msit no'kmaq » (tous les membres de ma famille). Par exemple, le sol, les lichens, les arbres, l'eau, le ciel, les étoiles et ainsi de suite sont tous considérés comme des membres de la famille, des proches. Le peuple mi'kmaw considère tout ce qui l'entoure comme étant Msit No'kmaq, ce qui veut dire que les liens familiaux s'appliquent également aux plantes, aux animaux et aux quatre éléments, c'est-à-dire à la terre, à l'air, à l'eau et au feu. Cela crée une puissante interdépendance entre tous les êtres vivants et les éléments non vivants; le concept est clairement illustré par le mot Wejisqalia'ti'k, qui se traduit à peu près par « nous sommes issus de cette terre », révélant ainsi le lien profond entre le peuple mi'kmaw et Wskitqamu.

Enseignement de la réciprocité

Le cercle est un excellent symbole ou représentation visuelle de la réciprocité. Il nous rappelle que nous vivons dans des systèmes interdépendants. En prenant soin de Wskitqamu, nous acceptons de respecter l'équilibre entre « prendre et donner » dans le cadre de nos nombreuses interactions diverses avec la terre, d'autres groupes d'êtres vivants, les éléments non vivants et les ressources écologiques. Les Aînés et les gardiens du savoir commencent par apprendre aux jeunes qu'il faut uniquement prendre ce dont vous, votre famille ou votre communauté avez besoin, tout en soulignant la viabilité des ressources. Un exemple qui illustre bien ce concept : combien de ressources peut-on se permettre de récolter en période de pénurie ou face à des problèmes de surpopulation? Quand on considère cet enseignement, on se rend compte qu'au coeur du Netukulimk se trouve une compréhension plus riche : nous faisons partie de tout un système, et chacun de nos actes doit tenir compte de la santé et du bien-être de ce système.

La souplesse, la fluctuation et la flexibilité de notre système de connaissances mi'kmaw

Depuis des temps immémoriaux, le savoir mi'kmaw, avec sa compréhension des rythmes, des cycles, des tendances et des systèmes, a grandi et évolué. Cette souplesse et cette fluctuation favorisent la flexibilité du Netukulimk, créant ainsi un concept dynamique qui transcende le temps. Par conséquent, le Netukulimk reste un aspect essentiel des connaissances et du mode de vie mi'kmaw.

Les aspects qui définissent nos connaissances mi'kmaw sont donc les suivants :

- les interactions;
- les valeurs fondamentales;
- la souplesse, la fluctuation et la flexibilité.

Le fait de connaître ces aspects peut nous aider à acquérir une compréhension initiale du Netukulimk. Cet « être-savoir » enrichit nos interactions, nos liens entre les individus, notre croissance et notre prise de décisions. L'intendance est enracinée dans le Netukulimk; on peut donc se servir du concept comme modèle important pour enseigner aux jeunes à devenir respectueux de l'environnement, de l'écologie et des liens entre les individus dans le cadre d'une vie et d'un travail guidés par les concepts holistiques mi'kmaw.

En outre, le Netukulimk fait écho aux concepts d'apprentissage holistique mi'kmaw traditionnels décrits dans Mi'kmaw **Ways of Being and Knowing**:

« Les valeurs fondamentales, les principes et les philosophies du peuple mi'kmaw tendent à porter sur notre compréhension de la spiritualité et sur l'interdépendance de tout ce qui existe. Le savoir a été révélé et répandu dans l'optique particulière d'enseigner à l'individu à vivre en harmonie avec la Terre mère et à se comporter comme un être sacré aux côtés d'autres êtres sacrés. »

— Aînée Jane Meade

Enseignement du tambour et du Netukulimk

Penchons-nous sur la fabrication de tambours. La souplesse, la fluctuation et la flexibilité, prises ensemble, sont comme la peau que l'on étire pour recouvrir un cadre. Quand la peau est mouillée, on peut l'étirer pour recouvrir des cadres de nombreuses tailles et formes. Le cadre du tambour est semblable aux quatre valeurs fondamentales — on le fabrique toujours en gardant en tête le respect, la responsabilité, les liens entre les individus et la réciprocité. Ces quatre valeurs fondamentales prêtent force et structure au cadre. La corde utilisée pour fixer la peau au cadre représente les liens qu'il faut garder à l'esprit : ceux avec soi-même, avec la famille, avec la communauté et avec l'environnement. La corde représente aussi l'enseignement de l'interdépendance : quand on fabrique un tambour, de grands bouts de corde sont tressés sur l'envers et joints au milieu. Si on tire trop sur la corde à un tel endroit, toutes les autres parties du tambour seront déplacées.

La beauté du tambour ne réside pas dans la simple tâche de sa fabrication, mais bien dans le son qu'il crée quand une personne le joue — et cela peut uniquement se produire grâce aux actes relationnels et réciproques du tambour et du joueur de tambour. Cet exemple illustre pourquoi l'acte est essentiel dans le Netukulimk, et pourquoi l'acte doit toujours être guidé par l'esprit afin d'assurer l'harmonie et l'équilibre. Le son d'un tambour nous rappelle aussi un battement de cœur, le premier son qu'un bébé entend alors qu'il est encore dans le ventre de sa mère. C'est ainsi que, dès les premiers moments de sa vie, l'enfant apprend que Wskitqamu est rempli de sons, de battements de cœur, de rythmes, de cycles, de tendances et d'interdépendance. L'enseignement du Netukulimk nous permet de développer et d'encourager cette compréhension précoce.